

FARIDA AL HOSANI

Porte-parole officielle du secteur de la santé des Émirats arabes unis

Michel Kazatchkine, conseiller spécial du Bureau régional de l'OMS pour l'Europe, Senior Fellow au Global Health Centre de l'Institut de hautes études internationales et du développement de Genève

Je me tourne maintenant vers vous, Dr Farida, pour une perspective depuis les Émirats arabes unis et la région.

Farida Al Hosani

Je vous remercie. La question de la gouvernance mondiale et d'une meilleure préparation face aux pandémies est très intéressante et très importante. Je pense qu'il y a beaucoup à faire et que nous devons nous concentrer sur six domaines prioritaires, à commencer par l'engagement des dirigeants. Je constate que le dialogue mondial visant à réviser la structure de la gouvernance est en cours, mais en raison de sa lenteur, nous risquons d'être confrontés à une nouvelle pandémie mondiale avant toute décision, que nous devons tous envisager à la fois sous l'angle mondial et l'angle régional. Je pense que la région de la Méditerranée orientale (EMRO) est unique étant donné sa structure, avec des différences économiques importantes d'un pays à l'autre, des problèmes d'insécurité et d'instabilité politique majeurs dans certaines zones, ce qui accroît fortement le risque épidémique ainsi que le risque de nouvelles pandémies dans l'avenir.

S'agissant de l'engagement des dirigeants, la pandémie de Covid-19 constitue une leçon très intéressante pour les responsables politiques du monde entier en raison de son impact considérable, non seulement sur la santé, mais également sur les économies et les systèmes politiques mondiaux. Cependant, nous devons réaliser que certains des défis auxquels nous sommes confrontés obligent la communauté mondiale à travailler de manière collaborative. À titre d'exemple, nous avons vu comment le nationalisme vaccinal avait empêché d'avoir accès à différents vaccins. En ce qui concerne les systèmes de gouvernance mondiale, nous devons réfléchir aux priorités sur lesquelles nous devons nous concentrer, et l'existence d'un système de santé robuste est l'un des enjeux fondamentaux. Nous savons et comprenons qu'il existe des systèmes de santé fragiles dans certains pays et régions, mais nous ne pouvons pas nous permettre de laisser ces systèmes affecter la sécurité de la santé mondiale lorsque de nouvelles maladies émergent. Cela signifie que nous devons travailler ensemble pour renforcer ces systèmes de santé afin qu'ils répondent à des exigences minimales en matière de surveillance des maladies, d'accès aux soins et de vaccination.

Mes collègues ont couvert la vaccination de manière très complète, mais je voudrais néanmoins évoquer l'accès aux immunothérapies, qui ont véritablement changé la donne durant la pandémie de Covid-19. Néanmoins, nous avons constaté que ces thérapies étaient trop onéreuses ; les prix élevés pénalisent de nombreux pays, donc seuls les pays qui en



avaient les moyens ont bénéficié de ces thérapies. Dans le cadre de la gouvernance mondiale et des préparations nécessaires, je pense que les immunothérapies devraient aussi être intégrées aux domaines prioritaires de discussions, outre la vaccination, parce que ces traitements sont plus faciles à produire et se prêtent à une mobilisation plus rapide, tout en étant très efficaces pour les personnes présentant un risque élevé. Les immunothérapies sont une partie très importante des discussions.

La recherche et l'innovation sont essentiels, et nous devrions continuer et accélérer les recherches. Le facteur temps s'est avéré crucial durant la pandémie de Covid-19, et notre gouvernance, dans le domaine de l'approbation et de la priorisation des recherches, est vraiment très lente et inadéquate face aux besoins mondiaux. Nous devons en débattre ensemble afin d'examiner comment nous pouvons améliorer nos systèmes de gouvernance et nos réglementations en matière de recherche, en vue d'accélérer celle-ci et de prioriser les travaux en fonction des risques affectant la sécurité sanitaire au niveau mondial.

Le dernier point que je souhaite aborder concerne la surveillance. Par le passé, nous avons travaillé étroitement avec les gouvernements des autres pays pour définir les exigences en matière de surveillance à l'échelle mondiale. Toutefois, je pense que nos besoins à cet égard doivent être révisés afin d'assurer une surveillance plus complète. Il existe de nombreux systèmes de surveillance des maladies qui sont très bien définis par la communauté mondiale mais ils ne couvrent pas tous les risques. Nous devons effectuer une évaluation des risques qui examinera les risques potentiels dans une pandémie future, et comment nous pouvons améliorer nos systèmes de surveillance pour qu'ils soient plus complets, plus intégrés et plus évolutifs en lien avec les nouvelles technologies, afin de renforcer notre préparation sanitaire dans l'avenir.

Michel Kazatchkine

Merci d'avoir évoqué l'enjeu de la recherche. Les discussions actuelles portent sur la décentralisation et la régionalisation des capacités de fabrication, mais naturellement, la recherche est un composant essentiel.